

Mythe de Kuwarori

Langue : yucuna (ycn)

Date : 2005/02

Lieu : Colombie, Amazonas, La Pedrera, Camaritagua

Participants :

YUCUNA Edilberto (narrateur, transcription yucuna)

FONTAINE Laurent (traduction française et notes)

Résumé

Lassé de ne jamais être invité aux fêtes de ses frères classificatoires, un homme demande à sa femme de l'aider à se déguiser en monstre pour aller les effrayer et leur voler leur viande. Il leur fait le même coup plusieurs fois de suite jusqu'au jour où l'un de ses frères, se doutant de la supercherie, se cache et le flèche avec sa sarbacane.

Kuwarori yukuna mari

Okuyajná i'má riyukuná

1. Ina'uké i'michaño rejena awa'a.
2. Wa'jini nakajmachakano, unká ne'malachano rijló riyukuna.
3. Ajopana i'jichañoño richaje, nemicha rijló :
4. Kajrú waní Kuwarori apiro'taka ina'uké.
5. Ejomi yuku i'micha piño : « Kajrú ke wani pejena i'maká meyale kawichini e'iyajé, kajrú nenoka kamejerina. chuwa nakajmojika. ».
6. – E ne'maka pijló nakajmokajla yukuna? Rimicha rijló.
7. – Unká ne'majla nojló riyukuna.
8. Kaja keja nojena la'kana nuká wa'jini. Unká ne'malá nojló riyukuna.
9. chapukana napechu nunaku.
10. Maarejechami rimichaka riyajalojlo :
– Kaja mari ke nojena la'a weká raú, chuwa nujna'jika najwanapala nakiya, wata'chi nawanapa nakiya.
11. – Ñaké iká.
12. – Pepo'ta nujnaku karu kama kapa, punama kama kapa wa'té.
13. E ruli'cha riká.
14. Ñaké riji'cha kuya jalaka wa'té, e

Mythe de Kuwarori

Narrateur : Edilberto Yucuna

- Un homme vivait près de chez ses frères.
A chaque fois qu'ils faisaient une fête, ils ne lui en parlaient pas.
D'autres personnes vinrent auprès de lui, et lui dirent :
« Kuwarori mange beaucoup de gens »
- Plus tard, une autre nouvelle arriva : « Tes frères sont revenus de la forêt depuis deux jours, ils ont tué beaucoup de gibier. Ils vont faire une fête »
- T'ont-ils annoncé qu'ils allaient festoyer ?
- Ils ne m'en ont pas parlé.
C'est toujours ainsi que mes frères me traitent. Ils ne m'avisent jamais.
Ils sont en colère après moi.
Par la suite, il dit à sa femme.
– Puisque mes frères nous traitent de cette façon, je vais prendre un peu de leur viande afin que nous puissions y goûter.
– D'accord.
– Attache tout autour de mon corps des feuilles sèches de *pui*¹ avec des feuilles sèches de *milpeso*.
Ce qu'elle fit.
En même temps, il prit unealebasse et une

¹ **Karu** (Yuc.). *Pui* (Esp.). *Lepidocaryum sp.* Feuilles permettant de tresser les toitures des maisonnées ainsi que les hottes (esp. ver. *catarijana*) servant au transport du gibier.

- ratánicha riká « Kuwarori juuu juuu »
ke richiyaka kuya jalapachú.
15. chuwaka nuyani ja'lo, nomichachi
pamineko.
16. Ripura'ko ri'jichaka « Kuwarori juuu
juuu » richiyaka kuya jalapa chu.
17. Mari ke yuku i'michaka.
18. Aú napechu i'micha rinaku kuwarori
ja'pi riká waichari raú piyuké neichu
pají chiyá meña ta ta.
19. Riphicha wa'kaphojo, ra'chá riwinuo.
20. Unká re'malacha namejé.
21. E ta ra'picha, iphichari pachajo.
22. E ramicha kajrú najwanapa taricharo
kuwela chu. Kajrú jeruna waja
i'michaka.
23. Kaja ra'chako najwanapa wayo'taje.
Wayú wayú, pu'té ru'ri chojé, piyu'ké
riña'chiyaka nawanapa.
24. Kaja keja ripichako.
25. E lainchu nephicha e amichari naña'ata
ta nakuwela i'michaka.
E ne'micha : « Meké chapú wani naki
ta li'chaka weká, ña'chiyari piyu'ké
wani wawánapa waliya ».
26. Unká wayatela tajnalo, nojena.
We'jnajika rapumi chojé kulaje.
27. Ñakeka kaja ne'jichaka piño rapumi
chojé, noje piño.
28. Jupichami yuku i'micha piño :
29. – E meyale pejena iphá piño kawichini
e'iyajemi. Kajrú nenoka piño
kamejerina.
30. chuwa nakajnojika.
31. – E nemaka pijló riyukuna?
32. – Unká, ke rimichaka.
33. Kaja riká piño rejó richuja kaja.
34. Iphichari rejó. Nemi'cha riká waichaka
e neicho piño.
35. Iphichari piño e amichari kajrú
najwanapatami tarichako.
36. Kaja jrara'chako piño riwayojé wayú,
wayú, pu'té kuwála chojé piño.
37. Lainchu nephicha piño, amichari
meñata ta nakuwela chiyá.
38. Maarejechami apú kemichari : – Na ta
chi tani wajwa'té wajini wani
sápakaje?
- râpe à ananas et se mit à chanter « Kuwarori
juuu juuu » en râpant la calebasse.
- A présent, mère de mes enfants, j'ai d'abord
envie d'aller voir.
- Il y alla en chantant et en râpant la calebasse
« Kuwarori juuu juuu ».
- C'est ainsi que l'on raconta cette histoire.
Comme ils pensaient être sous la menace de
Kuwarori, ils s'enfuirent de la maloca en
vidant les lieux.
- Il arriva à l'extérieur en tendant l'oreille.
Il n'entendit aucun bruit.
- Il entra dans la maloca.
- Et il vit qu'ils avaient laissé beaucoup de
viande sur le boucan. Il y avait de nombreux
pécaris.
- Il alla directement vers le boucan, se servit,
remplit son panier en emportant toute la
viande.
- Ensuite, il s'en retourna.
- L'après-midi, ils arrivèrent et virent qu'on
avait emporté toute la viande.
Et ils dirent : « C'est vraiment très mal de
nous voler toute la viande ! »
- Mais nos mains n'ont pas disparu pour
autant, mes frères. Nous irons [à nouveau]
chercher des traces [de gibier]
- Ainsi, ils suivirent d'autres traces, et tuèrent
à nouveau.
- Plus tard, on annonça une nouvelle fois :
– Il y a deux jours tes frères sont revenus de
la forêt. Ils ont tué beaucoup de gibier.
- Maintenant, ils vont danser.
- Est-ce qu'ils t'ont informé?
- Non, dit-il.
- Alors il fit encore la même chose là-bas.
- Il arriva. Ils l'entendirent revenir et se
sauvèrent de la même façon.
- Il rentra à nouveau et vit leur viande étalée
sur le boucan.
- Il recommença à se servir en remplissant son
panier.
- L'après-midi, ils revinrent et virent qu'il n'y
avait plus de viande sur leur boucan.
- Alors l'un des frères se mit à dire :
– Qui peut donc bien nous faire toujours le
même coup ?

39. Chuwa nomajika. Nu'majika keja nu'majika rijwa'té nótaje riká ta chuwa. A présent je vais bien voir. Je vais m'affronter avec lui pour le tuer.
40. E kaja ne'jicha piño kawichini e'iyajé. Ils retournèrent en forêt.
41. – Na ka'jné ? Unká chi nupere kalé wakara'ri no'wé wajwanapa ña'jeno ? – Qui peut-il être ? Ne serait-ce pas ma belle-sœur qui envoie mon frère prendre notre gibier ? Au courant de la nouvelle, il est bien capable de faire une chose pareille ! Je vais voir.
42. Ne'micha kawichini e'iyajé piño. Ils retournèrent en forêt.
43. Jupichami yuku i'micha piño : Plus tard, la nouvelle arriva encore :
– Meyalemi pejena iphaka kawichini eyajemi. – Avant-hier, tes frères sont rentrés de forêt.
44. Marí kechami nakajmo'jiko. Alors, ils vont danser.
E ne'maka pijló riyukuna ? T'ont-ils avisé ?
45. E riká piño rejó, e ne'micha riká waicha piño. Il retourna là-bas. Ils l'entendirent revenir.
46. – Chuwa wamajika wanakuwá rijwa'té. – Maintenant nous allons le surprendre.
47. Kaja neicha. Ils se sauvèrent.
E rili'cha ripajewa yenú Lui [le frère] se fit une cachette en hauteur.
48. Kuwela chu rapári'cha richa palá riká chu. Il se camoufla bien.
49. Riwachiya riká. Rapiñachiya rijjilare En attendant, il envenima ses flèches pour en finir avec lui.
chuwá. Majoka rika riwachiyaka ta riká.
50. Kaja ewaja ramicha riká waichaka Enfin, il le vit arriver sur le chemin.
iñe'pú punana chuwá. E'iyowá ke ramichaka riká waichaka.
51. E riphicha waka'phojo. Quelqu'un arriva au dehors.
52. E ra'cha rijwi wo. Celui-ci tendit l'oreille.
Jemi'chari unká nameje i'malacha. Il n'entendit aucun bruit.
53. E ta ra'picha. Il poursuivit.
54. E ramicha riká yu'rite i'michari ranapi. Il tenait un panier.
55. E riphicha pachajo. Il entra dans la maloca.
56. Ramicha najwanapami tarichako Il vit leur viande entassée sur le boucan.
kuwela chu.
57. E ra'picha rejó. Il marcha jusque là.
58. Kaja rewayochaka riká pu'té kuwala Il se servit en remplissant son panier.
chojé.
59. Eja ra'cho ra'pejé. Il jetait la viande derrière son dos.
60. Ají ke rachako ra'pejé. C'est comme cela qu'il la jetait.
61. Eyá rinocha riká "tuta" riparotare Alors l'autre lui tira en pleine omoplate.
pechú kana e'iyaya.
62. E ritamí i'cho ají ke renochaka Son corps s'enfuit, mais avant qu'il ne sorte,
wakapajo, eyá rinocha piño riká apela l'autre lui tira une seconde flèche.
aú.
63. E ri'cho a'jné une'e panojo pita. Et il s'enfuyait toujours, loin de l'autre côté de la rivière.
64. "Ji" ke rimeje reje já'pa chachiya riká. Mais son souffle s'arrêta quand le curare le

65. Riwaicha rejenajlo.
« Kaja notacha riká ! »
66. Ejomi jupichami nephichaka.
67. E ri'micha najló riyukuna.
« Meke ka ramichaka? »
68. Kaja ne'jichaka ramaje.
69. Amichari rapumi pitako.
70. « Meke chi kari ina'uké ke rapomi ? »
71. Na'picha amichari ritami to'kó.
72. Na'chá rinakiya riwicho'ta riyajalo
epo'chiyaje rinakoje.
73. Amichari ajeri ke riwanapami pitako.
74. Nawichachiya rinakiya.
75. Kaja penaje naje'cha to'ri richaya.
76. Amichari ne'jwé michú tami
ri'michaka.
77. E nemicha : – Wenchachi ruká ta,
wakara'ri no'wé ta kamejeri ña'taje
pacha wenchacha riká.
78. – Chuwá wenchachi ruká ta !
79. Kaja ne'jicha ronoje.
80. Iphichaño rejó.
81. E nechiya pají cha. Nemicha :
82. – Chuwa paso pile'jeru kaje ja'pejé,
chuwa nuká pijwa'té nokajo.
83. Unká.
84. Kaja ewaja nephicha pachajo,
amichari. Unká ramalacha. Mapami ke
ruichako keja riká ne'waka.
85. – Unká meke wala'la. Kaja ruicha.
Wa'pajiko.
86. Kaja keja napi'chako
87. Marí ketanaja riyukuna.
- gagna.
L'autre appela ses frères :
« Ça y est, je l'ai tué ! »
Plus tard, ils arrivèrent.
Il leur raconta ce qui était arrivé.
Ils se demandaient de quoi il avait l'air.
Ils allèrent le voir.
Ils regardèrent ses empreintes de pas.
« Comment se fait-il qu'il est des traces
humaines? »
Ils continuèrent et virent son corps étendu.
Ils dénouèrent les lianes que sa femme avait
nouées sur lui.
Ils virent à côté de lui l'amas de viande.
Ils le dégagèrent.
Enfin ils lui retirèrent son masque.
Ils virent que c'était le corps de leur frère.
- Ils dirent : – Allons la tuer ! C'est elle qui a
envoyé notre frère prendre le gibier que nous
avons chassé.
– Allons tout de suite lui régler son compte !
Ils allèrent la tuer.
Arrivèrent là-bas.
Ils entourèrent la maloca. Ils dirent :
– Prépare-toi dès à présent à mourir.
- Mais non.
Quand ils entrèrent dans la maloca, elle avait
disparu. Cela faisait un moment qu'elle avait
fui leur chef.
– Nous ne pouvons rien y faire. Elle s'est
enfui. Revenons.
Alors ils s'en retournèrent.
L'histoire s'arrête là.